

LE VÉGÉTAL EN VILLE, UN INFRA- PATRIMOINE ?

« Dialogues
transdisciplinaires
depuis l'Afrique »

—


PROGRAMME

Depuis 2021, l'équipe pluridisciplinaire d'INFRAPATRI, composée de quinze géographes, anthropologues, historien, botanistes et quatorze artistes béninois, camerounais-es, français-es, nigérian et sénégalais, étudie les savoirs et les formes d'attachement au végétal des habitant-es de quatre villes d'Afrique centrale et de l'Ouest : Dakar au Sénégal, Ìbàdàn au Nigeria, Porto-Novo au Bénin et Yaoundé au Cameroun. Ce programme prend appui sur la notion « d'infra-patrimoine », permettant d'appréhender les rapports mémoriels des citoyens au végétal, rarement reconnus par les démarches institutionnelles de patrimonialisation, voire peu revendiqués comme patrimoine par les habitant.e.s eux.elles-mêmes. Le végétal en ville, qui recouvre des figures et des espaces multiples, fait pourtant l'objet d'usages quotidiens variés, portés par des savoirs d'ordres divers (de subsistance, culinaire, médicinal, rituel, etc.) et différents modes de transmission. Ensemble, ces attachements au végétal relèvent de collectifs urbains multiples et participent pleinement du vécu de la citoyenneté et de la définition d'identités urbaines spécifiques.

Ces journées visent à présenter les résultats du programme en dialogue avec des chercheur-es en sciences humaines et sociales se saisissant de ces questions, depuis le continent africain et au-delà.

Elles visent aussi à poursuivre le dialogue amorcé entre sciences sociales et naturelles et entre arts et sciences. Les quatre villes africaines présentent en effet des histoires et des écosystèmes contrastés mais non dénués de similarités, dont la connaissance est essentielle à nos démarches. Le végétal dans ces contextes est menacé par des politiques d'urbanisation déterminées par une certaine conception de la « modernité » valorisant le recours au béton, l'artificialisation des sols et des modes de verdissement très encadrés, auxquelles s'ajoutent spéculations foncière et immobilière. Néanmoins dans chacune de ces villes, les plantes restent à la fois objets d'attachements pour une partie des citoyens, tout en étant récemment remises au goût du jour par de nouvelles élites urbaines et les pouvoirs publics, au prisme du modèle global de « la ville durable ».

Ces journées souhaitent donc faire dialoguer différentes approches scientifiques, mais aussi les artistes et les acteur·trices de l'aménagement urbain, afin d'appréhender la nature en ville comme une construction historique, sociale et culturelle et comme un ensemble d'éléments vivants possédant des propriétés biologiques et écologiques tangibles.



À partir d'une programmation mêlant productions scientifiques et artistiques (films documentaires, exposition et performance), ces deux journées seront l'occasion d'échanger ensemble sur les modalités de la co-production d'un savoir sensible, notamment sur les attachements au végétal, entre arts et sciences.

ENJEUX DES JOURNÉES D'ÉTUDE

- Présenter collectivement les grands axes de recherche du programme INFRAPATRI, sa démarche et ses résultats majeurs
- Mettre en dialogue les contextes urbains africains appréhendés par INFRAPATRI avec d'autres espaces citadins sur le continent africain et au-delà
- Penser, en dialogue avec des chercheur·es et des acteur·trices de l'aménagement urbain invité·es, l'articulation entre études patrimoniales, études urbaines, écologie urbaine et botanique
- Présenter et discuter les collaborations inter et transdisciplinaires, à la fois entre sciences sociales et naturelles et entre arts et sciences, au cœur du programme INFRAPATRI



JEUDI 5 FÉVRIER

9h-10h : CAFÉ-CROISSANT

10h-12h, open space : INTRODUCTION GÉNÉRALE

- Rappel de l'histoire du programme par Emilie Guitard
- Présentation des notions d'"infrapatrimoine" par Sébastien Jacquot et de "nature en ville" par Emilie Guitard
- Présentation des enjeux du programme dans les quatre villes : Moussa Ndiaye (Dakar), Emilie Guitard (Îbàdàn), Elieth Eyebiyi (Porto-Novo) et Marie Morelle (Yaoundé)
- Appréhension cartographique et géomatique : Pauline Gluski
- Échanges avec la salle

Modération : Christine Raimond

12h-14h : PAUSE DÉJEUNER

14h-14h30, auditorium : PROJECTION

« PAPA FOÉ » et « LA VILLE ARRIVE » de Thomas Chatelet

Discussion entre le réalisateur Thomas Chatelet et Marie Morelle

Modération : Rémi Jenvrin

14h30-16h30, open space : ATELIER 1 «VÉGÉTAL EN VILLE : ATTACHEMENTS, SAVOIRS ET TRANSMISSIONS »

Partant des résultats du programme INFRAPATRI, cet atelier appréhendera les liens au végétal à partir de leurs (re)connaissances, usages et modalités de transmissions en ville

- À Yaoundé : Marie Morelle et Sébastien Jacquot
- Dans deux villes françaises : Fabien Roussel et Kaduna Demailly
- À Porto-Novo : Victor Boton
- Échanges avec la salle

Modération : Emilie Guitard

16h30-17h : PAUSE-CAFÉ

17h-19, open space : DISCUSSIONS

« GÉOHISTOIRE DES PLANTES EN VILLE, AU CROISEMENT DES CIRCULATIONS »

Certaines plantes circulent autant que les humains, d'autres témoignent de la volonté des habitant-es de les ancrer en ville. Ces discussions brèves mettront l'accent sur les arbres et plantes dans leur géohistoire, par des approches allant du transnational au local et en variant les époques.

- Au Nigeria: Joseph Adédèjì Adéníran en discussion avec Emilie Guitard
- Au Bénin : Dominique Juhé-Beaulaton en discussion avec Rémi Jenvrin
- De l'Afrique aux Caraïbes : Marc- Alexandre Tareau en discussion avec Christine Raimond
- Discussion collective et échanges avec la salle

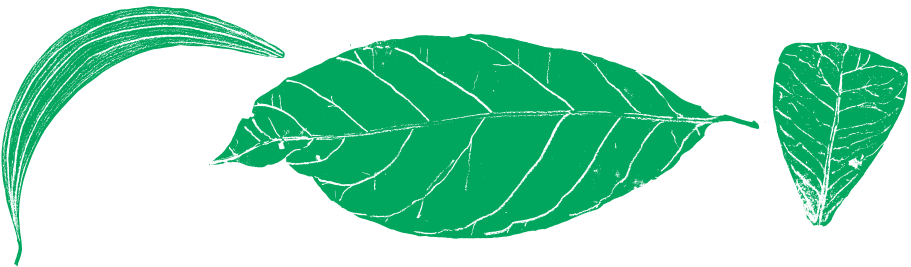
Modération : Elieth Eyebiyi

19h-21h, auditorium : PROJECTION

« L'ARBRE DE L'AUTHENTICITÉ » de Sammy Baloji

suivie d'une discussion avec Hélène Blais

Modération : Emilie Guitard



VENDREDI 6 FÉVRIER

9h-10h : CAFÉ-CROISSANT

10h-11h30, open space : **TABLE-RONDE**

« **DONNER À VOIR LE VÉGÉTAL COMME INFRA-PATRIMOINE URBAIN PAR LA COLLABORATION ARTS/SCIENCES** »

Échanges autour de la collaboration arts/sciences au sein d'INFRAPATRI avec Romain Courtemanche, Stéphane Eloundou et Sébastien Jacquot (Yaoundé), Obáyomí A. Anthony et Emilie Guitard (Ìbàdàn), Rémi Jenvrin et Victor Boton (Porto-Novo) et Moussa Ndiaye (Dakar)

Modération : Barbara Morovich

11h45-12h15, de l'open space au hall : **PERFORMANCE**

« **CHLOROPHYLLE NAVETTE** » de Stéphane Eloundou et Francois Essindi

12h15-12h30, hall : **PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION**

« **VIVRE LE VÉGÉTAL EN VILLE À DAKAR, ÌBÀDÀN, PORTO-NOVO ET YAOUNDÉ** » par une partie du commissariat : Stéphane Eloundou, Emilie Guitard, Sébastien Jacquot et Marie Morelle

12h30-14h : **PAUSE DÉJEUNER**

14h-16h, open space : **ATELIER 2 « LE VÉGÉTAL, LE PATRIMOINE ET LA VILLE »**

Partant des présentations de chercheur-es et d'acteur-trices de l'aménagement urbain, cet atelier appréhendera la végétalisation de la ville et la participation des habitant-es à celle-ci dans une perspective politique et institutionnelle

- À Porto-Novo : Elieth Eyebiyi
- À Yaoundé : Aurore Rimlinger et Murielle Simo-Droissart
- À Ìbàdàn : Emilie Guitard et Youssef Bouri
- À Dakar : Moussa Ndiaye
- Dans d'autres villes d'Afrique : Rozenn Nakanabo-Diallo
- Échanges avec la salle

Modération : Sébastien Jacquot

16h-16h30 : PAUSE CAFÉ

16h30-18h, auditorium : **PROJECTION**

« **SOUS LES FEUILLES** » de Florence Lazar

Discussion avec la réalisatrice Florence Lazar et Marc-Alexandre Tareau

Modération : Marie Morelle

19h-20h30, hall : **COCKTAIL DINATOIRE**



JOURNÉES D'ÉTUDE DE CLÔTURE DU PROGRAMME « INFRAPATRI, LE VÉGÉTAL EN VILLE, UN INFRA-PATRIMOINE ? » : DIALOGUES TRANSDISCIPLINAIRES DEPUIS L'AFRIQUE

Le programme INFRAPATRI « Savoirs et attachements au végétal urbain en Afrique subsaharienne (Bénin, Cameroun, Nigeria, Sénégal) : identification et production d'un infra-patrimoine » a été financé par l'Agence Nationale de la Recherche de 2021 à 2026. Il est porté par Emilie Guitard (CNRS/UMR Prodig) et hébergé par l'UMR Prodig, sous la tutelle du CNRS.

+ d'informations : www.prodig.cnrs.fr/anr-infrapatric

INFORMATIONS PRATIQUES :

QUAND ? : 5 et 6 février 2026

OÙ ? Campus Condorcet

10, cours des Humanités
93322 Aubervilliers - France
Open Space (échanges), Auditorium
(projections) et hall (exposition,
performance et cocktail) de l'Humathèque
du campus Condorcet

VENIR

En transports en commun :

- Métro 12 : station Front Populaire
- RER B : La Plaine - Stade de France
- Bus : 139 et 239 (arrêt : La Montjoie – Germaine Tillon), 512 (Arrêt : Saint-Gobain)

En vélo :

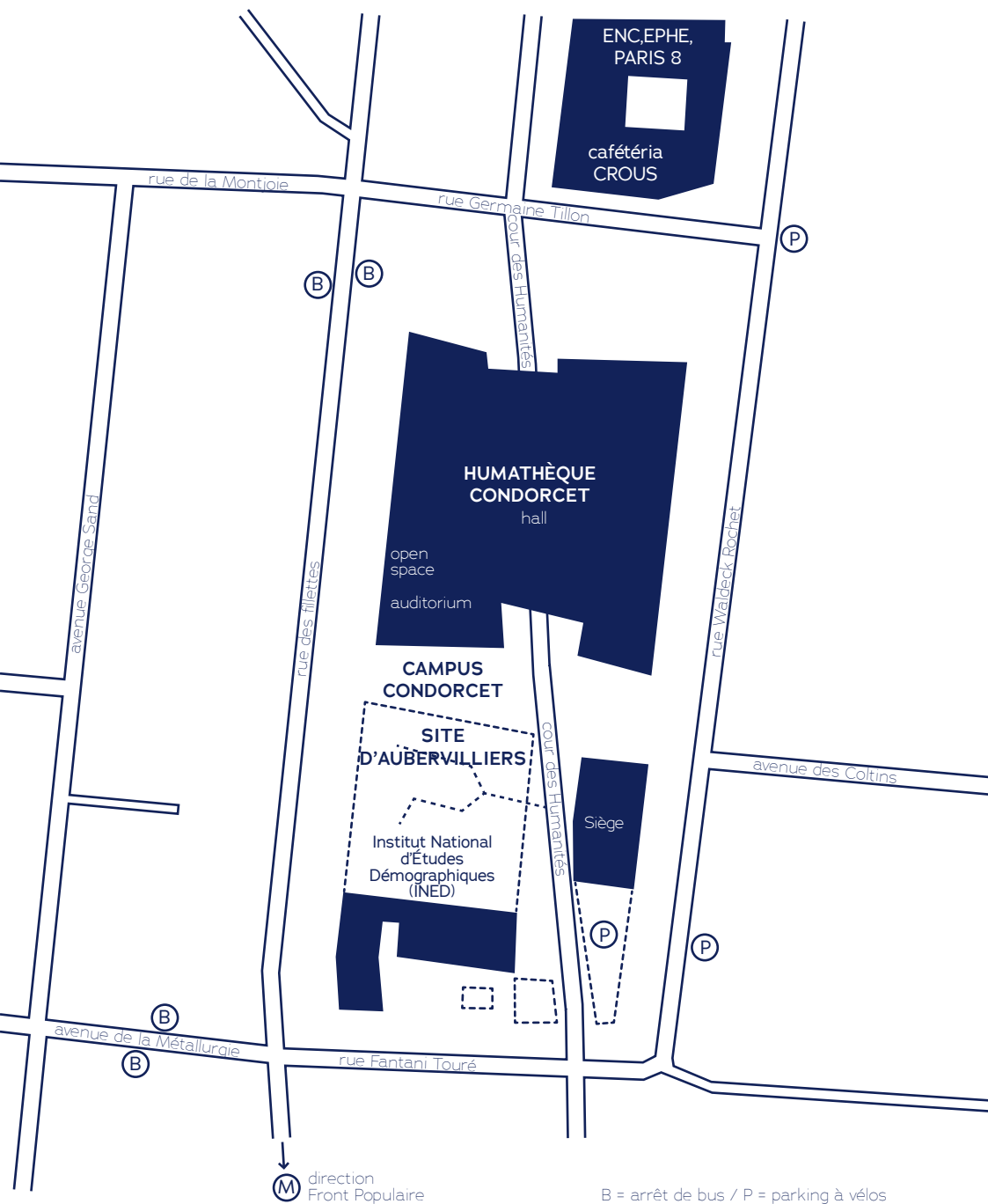
- Un parking à vélo est accessible à tous les lecteur-rices disposant d'un badge d'accès de l'Humathèque au rez-de-chaussée du bâtiment, au niveau de l'entrée Sud.
- La station Vélib' Waldeck Rochet – Germaine Tillon est à situé à 100 mètres de l'entrée Nord.

PLAN D'ACCÈS

L'Humathèque offre trois entrées :

- Au Nord : depuis la rue Germaine Tillon
 - Au Sud : depuis la rue Fantani Touré
 - À l'Ouest : depuis la rue des Fillettes
- (—> page suivante)

Le document a été conçu et mis en page par les sœurs Chevalme, ainsi que l'ensemble des illustrations présentes.



B = arrêt de bus / P = parking à vélos

INTERVENANTES :

- **Joseph Adédèji Adéníran**, professor of architecture (Federal University of Technology Akure, Nigeria)
- **Obáyomí A. Anthony**, artiste visuel (Urbana Champaign University, USA / Nigeria)
- **Hélène Blais**, professeure d'histoire contemporaine (ENS-PSL/IHMC, IUF, France)
- **Victor Boton**, consultant indépendant en médiation culturelle (Bénin)
- **Youssef Bouri**, chercheur indépendant en politiques publiques (France)
- **Romain Courtemanche**, photographe (France)
- **Kaduna-Eve Demailly**, maitresse de conférences en géographie (Université Paris 8/LADYSS, France)
- **Stéphane Eloundou**, artiste visuel et performer (Cameroun / France)
- **François Essindi**, musicien (Cameroun / France)
- **Elieth Eyebiyi**, chercheur en sociologie, anthropologie et études urbaines (LASDEL, Bénin)
- **Pauline Gluski**, ingénieure de recherche en science de l'information géographique (IRD/UMR Prodig, France)
- **Emilie Guitard**, chargée de recherche en anthropologie (CNRS/UMR Prodig, France)
- **Sébastien Jacquot**, maitre de conférences en géographie (Université Paris 1/EIREST, France)
- **Rémi Jenvrin**, doctorant et attaché temporaire d'enseignement et de recherche en géographie (Université Paris 1/UMR Prodig, France)
- **Dominique Juhé-Beaulaton**, directrice de recherche en histoire, anthropologie et politique de la nature (MNHN, France)
- **Florence Lazar**, cinéaste-photographe (Ecole Supérieure d'Art et de Design de Valence, France)
- **Marie Morelle**, professeure de géographie (Université Lumière Lyon 2/UMR EVS, France)
- **Barbara Morovich**, anthropologue, professeure en urbanisme et aménagement (Université Paris 1, Géographie-cités/CRIA, France)
- **Rozenn Nakanabo-Diallo**, maitresse de conférences en science politique (Sciences Po Bordeaux/LAM, France)
- **Moussa Ndiaye**, artiste visuel (Sénégal)
- **Christine Raimond**, directrice de recherche en géographie (CNRS/UMR Prodig, France)
- **Aurore Rimlinger**, chercheure en ethnoécologie (France)
- **Fabien Roussel**, maitre de conférences en géographie (Université Sorbonne Paris Nord/Pléiade, France)
- **Murielle Simo-Droissart**, chercheure en botanique (IRD/UMR AMAP, France & LaBosystE, Cameroun)
- **Marc-Alexandre Tareau**, chercheur en ethnobotanique et anthropologie (UA17/CHU de Guyane, Cayenne)